



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



Pour tout CONTACT :
npacaenpsa@gmail.com

Notre SITE INTERNET :
www.npa-revolutionnaires.org

« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes » – Karl MARX

VIGILANCE ROUGE SUR NOS CONDITIONS DE TRAVAIL ET DE VIE

À peine au seuil de l'été, la France subit déjà sa deuxième vague de chaleur. Avec le changement climatique, ce type de phénomène va devenir de plus en plus fréquent. Mais du côté du gouvernement et des patrons, c'est une fois de plus l'impréparation totale et le déni, et donc le système D pour nous.

Ce sont les classes populaires, les travailleurs et les travailleuses les plus exposés : hors de question de subir le changement climatique provoqué par les capitalistes et de mettre nos vies en danger pour leurs profits !

Double peine climatique et sociale

D'après le dernier rapport de l'ONG Oxfam, c'est pour la santé des populations les plus pauvres que l'impact du changement climatique est le plus fort. Rien d'étonnant : c'est vrai à l'échelle internationale, puisque les pays les plus pauvres sont les plus touchés, mais aussi à l'échelle nationale, selon la classe sociale à laquelle on appartient. Non seulement en fonction des conditions de travail, mais aussi de logement.

Les quartiers populaires sont surexposés aux canicules, les passoires thermiques de l'hiver se transformant en bouilloire thermique l'été. Le béton et l'asphalte forment des îlots de chaleur, sans aucun endroit pour se rafraîchir, hormis les supermarchés... Et ce sont les jeunes ayant ouvert des bouches à incendie qui sont montrés du doigt et verbalisés, alors qu'on continue à arroser les golfs et que les plus aisés vivent et évoluent en permanence dans des lieux climatisés et bien plus végétalisés.

La France est un pays riche, mais les services publics sont dans un état lamentable, particulièrement exposés à la vague de chaleur : dans les Ehpad et les hôpitaux, puisque 60 % du bâti hospitalier est considéré comme vétuste ; dans les écoles, collèges et lycées qui n'ont bénéficié d'aucune rénovation énergétique ; dans les transports en commun, peu ou pas climatisés, dont salariés et usagers subissent la surchauffe, les pannes et les annulations.

Pourtant, selon le rapport Oxfam, l'adaptation de la France d'ici à 2050, coûterait 20 milliards d'euros, soit seulement dix-sept mois de bénéfices de TotalEnergies,

un des premiers responsables du réchauffement. Une somme dérisoire pour le capitalisme, mais pas touche aux profits !

Urgence climatique et urgence révolution

Face à cette logique qui conduit toute l'humanité droit dans le mur, nous pouvons faire valoir nos priorités : nos vies avant leurs profits, particulièrement au moment où la vague de chaleur met notre santé en danger. Le gouvernement ne prend aucune responsabilité, on le voit bien dans l'Éducation nationale où le ministre renvoie toute prise de décision de fermeture aux collectivités, alors que les classes sont transformées en étuves. Car pour les patrons, il faut préserver la productivité coûte que coûte et il faut donc que les parents puissent venir travailler... comme si de rien n'était.

Le 29 mai dernier, un ouvrier de 19 ans est mort après une journée en pleine chaleur sur un chantier. Alors que la France détient le triste record du nombre de morts au travail d'Europe, avec plus de 700 chaque année, il risque d'y en avoir d'autres suite à l'épisode que nous traversons.

La seule manière de nous protéger, c'est de réagir collectivement. Au mois de juin l'année dernière, des grèves et des droits de retrait ont été organisés par les travailleurs du transport. Cette année, il y a aussi des réactions. Par exemple, les débrayages se succèdent au technicentre industriel SNCF de Rouen Quatre Mares : pas question de travailler dans des ateliers à plus de 40 °C.

Adaptation des activités et des horaires de travail, ou ne pas travailler du tout : ce sont les salariés les mieux placés pour décider. Les profits grimpent, la chaleur monte, inversons les courbes en comptant sur nos luttes !

Ce n'est pas à nos salaires de fondre sous l'effet de la canicule

Lundi après-midi, la température a dépassé les 40°C dans certains points de l'usine. Mardi, c'était pire que la veille un peu partout. Au Ferrage, où on ne peut pas travailler en sécurité en T-shirt, et où il faut parfois porter des manchons ignifugés pour se protéger de la chaleur des pièces et des machines, c'est l'enfer.

Dans ces conditions, il n'y a pas d'autre moyen de préserver sa santé que d'arrêter la production. Mais ce n'est pas nous qui décidons comment et à quel rythme produire ceci ou cela. Ce n'est donc pas à nous de payer, c'est à Stellantis de mettre la main au porte-monnaie.

Mission impossible

Le médecin de l'usine préconise la douche pour se refroidir. Est-il venu relever la température dans les vestiaires ? C'est un des points les plus chauds de l'usine en ce moment. De quoi prendre une suée après la plus froide des douches...

Et puis de toutes façons, qui peut faire le trajet de son poste de travail aux douches, se dévêtir, se doucher, se revêtir, et retourner à son poste, en moins de 20 minutes ? Ce qui supposerait d'ailleurs que les chefs acceptent qu'on enchaîne 2 des 3 pauses fraîcheur de 10 minutes... que la direction nous a royalement octroyées non pour nous doucher, mais pour nous faire tenir un peu plus... devant nos postes.

« Pas de refroidissement, pas de travail »

C'est le principe qu'ont mis en œuvre plusieurs... machines de l'usine. Ainsi, aux arbres, 2 Felss ne tournent plus faute que le liquide de refroidissement redescende suffisamment en température.

Un exemple à méditer...

FBI ? Oui, Fausse Bonne Idée

La direction a acheté 10 ventilateurs industriels, et en a commandé 20 de plus. Si elle les reçoit au rythme où les magasins réapprovisionnent les appareils grands publics, on a le temps de cuire dans notre jus.

Mais surtout, le niveau actuel de canicule jette un doute sur l'utilité de ces ventilateurs. Brasser un air à 30°C, ce n'est déjà pas terrible, mais quand il dépasse les 40°C, ça revient à expérimenter la cuisson à chaleur tournante...

Bientôt du verre pilé dans la douche...

La direction veut expérimenter le refroidissement par arrosage des toits. Une idée pas si saugrenue. Dans d'autres usines, cette technique permet de gagner quelques degrés en relativement peu de temps, et procurer une sensation de fraîcheur bienvenue – mais limitée, faut pas rêver...

Un détail cependant : il s'agit d'usines dont les ver-

rières ne menacent pas de s'écrouler sous le poids de l'eau déversée...

FBI 2, le retour (déjà ?)

La direction fourmille d'idées pour lutter contre la canicule ? Nous aussi. À notre tour de poser un déclic – gratuitement, on s'en voudrait de faire de l'argent sur le dos de personnes vulnérables – : pour refroidir les Felss, les entourer de brumisateurs.

C'est censé suffire pour nous, on aimerait voir si ça suffit pour elles aussi.

Demain ne sera pas tout à fait un autre jour

Cette semaine, pour ce qui est de l'eau, la direction régale. Et s'il faut lâcher 3 pauses de 10 minutes pour que l'usine tourne, eh bien banco ! C'est que ça ne coûte pas cher vu ce que rapporte notre travail.

Mais la semaine prochaine, ou peut-être dès ce week-end, quand la température redescendra, la tentation sera forte pour certains de faire disparaître les 3 pauses et les Cristalline 50 cl, car les ruisseaux des petites économies font les larges fleuves de profits.

Sauf que l'usine est en train de sacrément emmagasiner de la chaleur, et qu'elle va mettre du temps à la relâcher. Autant de temps où il faudra veiller au maintien de ces mesures prises sous la pression de la canicule...

Elle a failli nous surprendre

À Stellantis-Sochaux, la direction du site a annoncé avant-hier du chômage pour vendredi prochain.

Anticipation des effets de la canicule ? Non, c'est l'approvisionnement en boîte de vitesses qui ne suit pas...

Rennes : non aux suppressions d'emploi !

À Stellantis-La Janais, la production des C5 Aircross va passer de 410 à 300 véhicules par jour. La direction veut en conséquence passer de deux équipes à une et demie. Et virer 200 à 250 des 624 intérimaires.

CDI ou intérimaires, on est tous dans la même galère. Au lieu de payer de notre moyen d'existence les baisses de commandes et de production, ce sont les cadences qui doivent être adaptées.

Girouette, tu brasses de l'air, mais ça ne refroidit pas l'atmosphère

« Ce qu'il se passe aujourd'hui dans nos écoles montre qu'il y a un retard sur l'isolation thermique », a déclaré Gabriel Attal, candidat macroniste à la présidentielle.

Transmis à Attal Gabriel, ancien ministre de l'éducation, qui avait fait de la chasse aux jupes longues supposées religieuses (les « abayas ») des élèves, sa seule priorité quand il était en poste.